

Deux ateliers d'écriture inédits

1. La présentation du contexte

Dans le cadre d'une journée spéciale organisée par le lycée Saint-Jacques et préparée lors de cours de didactique, les étudiants de deuxième année du régendat ont été amenés à concevoir par groupes des ateliers de déblocage de l'écriture pour les élèves du premier degré. Au cours de cette journée, chaque élève avait l'occasion de participer à trois ateliers destinés à développer sa créativité.

Nous allons tout d'abord vous présenter une activité élaborée par six étudiants : Rémy Bourguignon, Marie Di Valentin, Elizabeth Leburton, Manon Lejeune, Pauline Schepens et Maurine Wergifosse. Lors de celle-ci, il s'agit d'amener les élèves à écrire des notices de médicaments destinés à soigner des maladies originales et farfelues.



2. Un premier atelier d'écriture : « Allô, Docteur ? »



Lors de la première étape de cet atelier, les élèves doivent d'abord **inventer une ou plusieurs maladie(s)** (le nom, les symptômes et l'origine de celle(s)-ci), de préférence amusante(s), originale(s). Pour les y aider, ils sont amenés à observer des images truquées de personnes atteintes de maladies inventées.

Ensuite, les élèves se réunissent par groupes de trois et, chacun à leur tour, ils décrivent aux autres membres du groupe la/les maladie(s) qu'ils ont inventée(s). Quand chacun s'est exprimé, ils doivent sélectionner une maladie, celle qui leur semble la plus amusante.

La seconde étape commence par un bain de textes. Les élèves reçoivent des notices de médicaments et, à partir de l'observation et l'analyse de celles-ci, ils dégagent les caractéristiques de ce genre de textes. Après cette activité de structuration, les élèves doivent, par groupes de trois, **rédigé de manière humoristique une notice d'un médicament** permettant de guérir la maladie inventée précédemment. Les élèves relisent ensuite leurs productions et les corrigent à l'aide d'outils mis à leur disposition (dictionnaires, grammaires, etc.) avant d'écrire au net la version définitive de la notice. Celle-ci est alors placée dans une boîte de médicaments qui est entièrement blanche.

Lors de la troisième étape, ils illustrent l'extérieur de la boîte où doit figurer le nom du médicament. Pour les y aider, ils sont amenés à observer de vraies **boîtes de médicaments**. Enfin, chaque groupe est invité à lire sa notice au reste de la classe (phase de socialisation).



Cet atelier d'écriture pourrait s'intégrer dans une séquence sur les textes injonctifs, les consignes notamment. A partir d'une activité d'écoute et d'application de consignes, des conseils sur ce qui peut simplifier la compréhension de celles-ci et les caractéristiques de ce genre de textes pourraient être dégagés, puis faire l'objet de divers exercices (sur l'impératif

par exemple). Cette séquence se terminerait par l'atelier d'écriture « Allô, Docteur ? » où les élèves sont amenés à réinvestir ce qu'ils ont appris en rédigeant des consignes à inclure dans une notice de médicaments.

Au cours de cette activité d'écriture, les élèves ont l'occasion de faire preuve de créativité et d'originalité tout en développant leurs compétences relatives à l'expression écrite. Le fait d'observer des images avant d'écrire peut permettre de débloquer leur imagination, puis l'écriture. Par ailleurs, le fait de travailler en groupe peut faciliter l'écriture, éviter l'angoisse de la page blanche et être motivant pour les élèves. En outre, apprendre à collaborer est également une compétence qu'il est important que les élèves développent vu son utilité dans leur vie future. Enfin, l'atelier se termine par la socialisation des productions des élèves, ce qui est un bon exercice d'expression orale, une occasion pour eux d'apprendre à s'assumer en tant qu'orateurs, à s'exprimer devant un public.

Lucie ALTARES, Cindy BOURS, Camille HUGO, Estelle SCHEEN

Ci-dessous deux productions réalisées lors de cet atelier.

Nom: Soorymouaridine


Fabricant: Douye Entreprise

Description: Soorymouaridine est un médicament qui combat l'apparition supplémentaire due à un excès de TV et de jeux vidéo. Il est utilisé en traitement local.

Posologie: C'est un gel glacé à appliquer sur la zone touchée 5 heures (à partir des 2 heures). Le gel est à faire rentrer durant 15 minutes. Rester allongé sous le noir et dans une atmosphère protectrice.

Effets secondaires: L'endroit touché devient vendétra
Perte de fonction capillaire
Bouillie du sommeil
Bouillie osseuse
Apparition de plaies purulentes sur toute la partie du corps

Féminilium

Fabricant: M.A.E. and cie 

Description: Le médicament contient 40% d'estradiol et 40% de progestérone plus 10% de maquillage plus 10% d'omeur. Le paquet contient 31 pilules.

Posologie: On doit prendre le Féminilium sous forme de pilule, avec toilettes, avec un verre de lait et on ingurgite le médicament une fois par jour pendant un mois.

Effets secondaires: Si un homme prend cette pilule, il commencera à avoir des seins et attrape une ovule féminine.
Si une femme en prend trop elle crachera des boules de foie de sa bouche et si la dose est énorme, elle est mortelle.

2. Un deuxième atelier d'écriture : « Les experts à Saint-Jacques »

L'atelier décrit ci-dessous a été élaboré par cinq étudiantes : Lucie Altares, Audrey Brisbois, Anne-Françoise Hennes, Florence Paulus et Clara Vermeiren. Il a pour objectif final la rédaction d'un récit policier.

Après un bain de textes et une brève analyse des principales caractéristiques du genre (il s'agit d'une première approche), les élèves sont plongés dans l'ambiance : le corps inanimé d'une femme a été découvert dans son salon. Que lui est-il arrivé ? S'agit-il d'un meurtre ? D'un cambriolage qui s'est mal terminé ? C'est aux élèves de résoudre l'énigme en se basant sur une liste de suspects potentiels et de leurs alibis, le plan de l'appartement et les indices retrouvés dans celui-ci. Pour les aider lors de la rédaction, les élèves ont également à leur disposition une grille d'autoévaluation. Musique d'ambiance et décors : tout est prévu pour mettre les élèves dans la peau de réels enquêteurs !

A la fin de l'atelier, quelques questions peuvent être posées aux élèves afin de réaliser un bilan de l'activité. As-tu apprécié cet atelier ? Pourquoi ? Certains éléments devraient-ils, selon toi, être améliorés, ajoutés ou modifiés (par exemple la durée de l'activité d'écriture, les pistes facilitant celle-ci, ...) ? Quels sont ceux qui ont été une aide ou, au contraire, un obstacle à l'écriture ?

Voici les documents à distribuer aux élèves lors de cet atelier.

Le contexte

Mardi 1^{er} janvier 2011 à 23h30, mes collègues sont appelés d'urgence à Liège par un étrange appel téléphonique anonyme. Sur place, ils découvrent une femme inanimée dans son salon et celle-ci est immédiatement conduite à l'hôpital. Quelques minutes plus tard, je suis également appelé sur les lieux de l'incident pour inspecter et déterminer si l'état de la victime est d'origine accidentelle ou criminelle.

À mon arrivée, je m'instruis sur l'identité de la victime : il s'agit de Bernadette Dejeu, 45 ans, mariée à Vincent Hime, médecin généraliste de 35 ans. Elle a une fille, Clarisse, âgée de 23 ans et une sœur, Margot, âgée de 36 ans. Après avoir fait des études de Droit à l'Université de Liège, Bernadette Dejeu a exercé dans un cabinet d'avocats. Selon ses proches, elle adorait l'argent et allait souvent au casino. Elle rêvait d'acheter une maison au Maroc. Elle était également très dépensière, car elle aimait les vêtements chics. Par conséquent, elle éprouvait de grosses difficultés financières.

Voici la description physique de Madame Dejeu telle que mes collègues me l'ont faite : elle mesure environ 1m60, ses cheveux sont châtain et mi-longs et ses yeux sont verts. Elle portait une grosse alliance à la main gauche. Sa tenue vestimentaire, lorsqu'elle a été embarquée dans l'ambulance, consistait simplement en une robe de chambre rose.

Ensuite, j'inspecte minutieusement les lieux en quête d'indices qui pourraient m'aider à élucider cette énigme. À première vue, rien d'anormal à signaler : en fouillant dans le sac à mains de madame Dejeu, je ne découvre que des choses banales (son portefeuille, un ticket de bus usagé, 2 trousseaux de clés, une note d'hôtel, un carnet d'adresses et la photo d'un homme). Mais en y regardant de plus près, quelques détails me paraissent troublants : en effet, dans la cuisine, je découvre une paire de lunettes cassées au sol. Celles-ci semblent avoir été écrasées plutôt qu'être tombées. Autre détail intrigant : la découverte dans le réfrigérateur d'une somme de 2000 euros en espèces !

Qu'est-il arrivé à Bernadette Dejeu ? S'agit-il d'un malaise ou d'un meurtre ? Et s'il s'agit d'un meurtre, pourquoi a-t-elle été agressée et par qui ?

Les suspects

Suspect 1 :

Nom : Hime

Prénom : Vincent

Age : 35 ans

Lien de parenté avec la victime : Mari de la victime

Informations complémentaires : Vincent Hime a obtenu son diplôme de médecine il y a 8 ans et jouit d'une bonne réputation dans la province. Il déteste ceux qui ne font rien de leur journée et n'a pas d'enfant.

Marié à Bernadette Dejeu depuis 2006, ils se sont rencontrés il y a six ans par l'intermédiaire de Romain Defer, son meilleur ami banquier. Vincent Hime a toujours été un grand séducteur, ce qui rendait sa femme jalouse.

Il pratique régulièrement le golf et le tennis, passions qu'il partage avec son meilleur ami Romain.

Depuis quelques mois, Vincent Hime insistait pour que Bernadette aille voir quelqu'un pour l'aider à gérer ses dépenses (un médiateur), car il commençait à être endetté à cause de ses goûts de luxe.

Alibi : Il était à la banque afin de remettre en ordre ses dossiers.

Suspect 2 :

Nom : Dejeu

Prénom : Clarisse

Age : 23 ans

Lien de parenté avec la victime : Fille de la victime.

Informations complémentaires : Clarisse Dejeu est née de père inconnu.

Elle adore les vêtements de marque. Récemment, elle a acheté pour 596 euros de vêtements. Elle fréquente les clubs de gym et les salons de beauté où elle retrouve ses amies. Elle avait des rapports conflictuels avec sa mère, dus à ses fréquentations et ses nombreuses sorties. De plus, sa mère la soupçonnait de se droguer après avoir retrouvé à de nombreuses reprises des seringues dans sa chambre.

Alibi : Elle était chez des amis pour fêter l'anniversaire de l'un d'eux : Jérôme Grapher.

Suspect 3 :

Nom : Defer

Prénom : Romain

Age : 37 ans

Lien de parenté avec la victime : Meilleur ami de Vincent Hime, mari de la victime

Informations complémentaires : C'est grâce à lui que Vincent Hime et Bernadette Dejeu se sont rencontrés.

Il conduit des voitures de sport françaises et étrangères et fait du golf et du tennis avec Vincent Hime.

Alibi : Il était à l'aéroport pour réserver deux billets en partance pour Cuba.

Suspect 4 :

Nom : Dejeu

Prénom : Margot

Age : 36 ans

Lien de parenté avec la victime : Sœur de la victime

Informations complémentaires : Elle est divorcée et a des jumeaux de 4 mois.

A l'opposé de sa sœur, elle est d'une extrême simplicité, déteste la mode et est au chômage.

Cependant, son comportement a changé depuis quelques semaines : elle s'est mise à la recherche d'un travail et s'habille de manière provocante.

Suspect 5 :

Nom : Bourne

Prénom : Ursula

Age : 55 ans

Lien de parenté avec la victime : Femme de ménage de la victime

Informations complémentaires : Elle est très maniaque, ne supporte pas le désordre et la saleté.

Bernadette Dejeu était irrespectueuse envers elle et la payait mal et toujours en retard.

Il y a quelques semaines, Ursula avait découvert une mystérieuse clé donnant accès à un coffre contenant des preuves que Bernadette trompait Vincent.

Alibi : Seule, elle regardait la télévision dans son salon.

WANTED

Suis-je un bon enquêteur ?

Dans mon texte,	Oui	Non, je vais le retravailler
- un meurtre a-t-il été commis (ou un vol, une intimidation, un malaise, un suicide, un accident, etc.) ?		
- apprend-t-on par qui et pourquoi il a été commis ?		
- est-ce que je parle en « je » ?		
- ai-je mis un titre accrocheur ?		
- ai-je parlé des suspects proposés ?		
- ai-je choisi un mobile, une arme du crime et un mode opératoire ?		
- ai-je expliqué au moins deux indices qui mènent à la résolution de l'énigme ?		
- l'histoire est-elle plausible (possible dans la réalité) ?		
- ai-je mis des mots du glossaire policier ?		

Cet atelier pourrait s'intégrer dans la séquence dont le plan est présenté ci-dessous.

1. Activité fonctionnelle (AF) : écrire un récit policier

Il s'agit de l'atelier d'écriture « Les experts à Saint-Jacques ».

2. AF et activité de structuration (AS) : lire et analyser plusieurs récits policiers

Après la lecture de ces textes, différentes questions sont posées aux élèves : Où et quand se déroule l'action ? Qui est le narrateur du récit ? Qui en est l'auteur ? Quelle est l'énigme principale ? Quels sont les indices qui permettent de la résoudre ? Qui mène l'enquête ? Comment l'enquêteur procède-t-il pour résoudre l'énigme ? Qui sont les suspects et les témoins ? Comment le coupable a-t-il procédé ?

3. AS : Dégager les caractéristiques du genre

En analysant les textes, les élèves sont amenés à dégager et théoriser les différentes caractéristiques des récits policiers concernant notamment les personnages (la victime, le coupable, l'enquêteur, etc.), le déroulement de l'intrigue (la recherche d'indices, du mobile du coupable, etc.).

4. AS : Observer les temps verbaux employés dans les récits policiers

Il s'agit de faire souligner les verbes présents dans les textes lus précédemment et de demander aux élèves d'identifier les différents temps verbaux employés dans ceux-ci. Ensuite, la formation et l'emploi de ces temps peuvent être théorisés.

5. AS : S'exercer à conjuguer les verbes d'un texte aux temps adéquats

Les élèves reçoivent un ou plusieurs récit(s) policier(s) et doivent conjuguer correctement les verbes aux temps adéquats.

6. AS : Observer le vocabulaire spécifique des récits policiers

Les élèves soulignent dans les textes distribués le vocabulaire spécifique du genre et les définitions des mots soulignés peuvent être formulées avec les élèves. Ensuite, ils proposent (après une recherche menée avec des dictionnaires par exemple) d'autres mots du même champ lexical afin d'enrichir le recueil de mots constitué précédemment. Celui-ci pourra être employé lors de l'activité de réinvestissement de la séquence.

7. AF (qui peut faire l'objet d'une évaluation formative ou certificative) : Ecrire un récit policier

Il peut s'agir de la rédaction d'un nouveau texte ou de l'amélioration de celui rédigé lors de l'atelier d'écriture mené au début de la séquence.



L'objectif de cet atelier est que les élèves parviennent (à l'aide de différents outils déclencheurs) à écrire un texte de genre policier en respectant ses caractéristiques relatives au contenu, à l'organisation. Dans le cadre de la journée « Créativité » à Saint-Jacques, les élèves ont été amenés à se mettre dans la peau d'un enquêteur et ils se sont montrés motivés à l'idée de travailler sur le genre des récits policiers. En effet, certains d'entre eux regardent beaucoup de séries télévisées ou de films de ce genre. Ce sont des textes débordant d'imagination qui ont été découverts lors de la socialisation. L'objectif de la journée a donc été atteint.

Vous écrivez des textes courts, contes, poèmes, nouvelles, etc. ?

En juillet-août, comme les années précédentes, notre numéro « spécial vacances » peut les publier !

Envoyez-nous vos textes **avant le 15 juin** à dunprofalautre@yahoo.fr (times new roman 12, interligne simple, aucune mise en forme particulière, titre et signature).
